

Toussaint met les pieds dans le plat, chiffres à l'appui et dénonce l'incompétence gouvernementale

écrit par Christine Tasin | 13 octobre 2020



Il refuse d'être gouverné par la peur... et la volonté du gouvernement d'insuffler la peur est en échec.

Il pointe la peur initiale des instances de décision, leur inexpérience, leur jeunesse, et surtout la responsabilité de l'OMS qui a fait basculer la moitié de l'humanité sur le confinement qui n'était probablement pas approprié.

Il dénonce les chiffres annoncés et donne les vrais chiffres.

Le gouvernement parle de 27 000 cas de Covid 19, or ce sont les testés positifs qui sont testés à la présence d'un fragment d'ARN viral, donc même pas au virus et encore moins à la maladie, la Covid-19. Et on mélange au milieu de tout ça des sujets qui sont guéris, des sujets qui sont non contagieux, des sujets qui sont asymptomatiques, des sujets malades, des sujets, symptomatiques, des sujets malades, des sujets sévères, des faux positifs, des faux négatifs... Et on

ne sait plus faire le tri au milieu de tout cela pour revenir à la maladie et à la certitude de cas sévères.

27000 “nouveaux cas” dans les dernières 24 h ça veut juste dire “27 000 tests positifs. Rien à voir avec 27 000 malades ! Si on était dans le même rapport de létalité au nombre de cas positifs qu’en mars, il aurait dû y avoir hier 5400 décès en France ; nous en avons connu 54... Ce sont des points majeurs à retenir. C’est donc une maladie qui est 50 à 100 fois moins létale qu’au printemps.

Le virus ne cesse de changer mais si la maladie est moins létale qu’avant c’est que la réaction de la population a changé, à moins que ce ne soit les circonstances.

On en est à un million de tests par semaine, soit à peu près 20% de la population, à peu près, qui ont rencontré le virus, ce qui donne une représentativité relativement intéressante de la population française (au prix de 2 milliards d’euros pour la sécurité sociale...) et cela démontre l’exact contraire de la stratégie initialement proposée. Cela signifie que la diffusion est actuellement tellement importante qu’elle échappe à toute stratégie de blocage ou d’éradication, que la propagation se fait de plus en plus vite et donc que l’immunisation de la population est en train de s’élever de façon très importante. Et, à 40 à 50 pour cent de la population, on pourrait être comme la Suède, avec un taux d’immunisation très important.

Dans ce contexte, le confinement local qu’on voit arriver n’a aucune cohérence. Et les boucs émissaires désignés n’ont pas fait la preuve de leur responsabilité !

Par ailleurs, le nombre de lits de réanimation est passé de 7000 à 5000 entre mai et octobre : était-ce bien raisonnable ?

Quid du masque ?

En salle d'opération je suis pour le port du masque...

Pour les milieux clos il est important quand on est dans les phases aiguës de la maladie comme au printemps, nous n'y sommes plus.

En milieu ouvert, l'OMS l'a redit il n'y a aucune étude qui permette de démontrer qu'il est utile.

.

Comment évoluera cette population qui ne développe plus de cas graves ? 2 solutions, les seules. Immunisation de la population et vaccins. Or, quel est l'intérêt du vaccin si toute la population ou presque est immunisée ?

On n'est pas dans une deuxième vague, cela n'a rien à voir avec ce que l'on a connu au printemps. On a une progression 40 fois plus faible... C'est une phase dans laquelle on voit ré-augmenter 40 fois plus lentement les valeurs sur les hospitalisations, la réanimation et la létalité que nul ne conteste, mais 40 fois plus lente ! Toutes les études montrent que le confinement n'a servi à rien, il n'a eu aucun impact sur la mortalité.

Le seul moyen pour se protéger, c'est de renforcer ses défenses immunitaires par une activité sportive ou physique. Il faut maintenir et entretenir sa condition physique. Or, c'est ce dont on prive les Français en ce moment, en fermant les salles de sport et comme on l'a fait en fermant les plages et les parcs naturels au printemps.

Il faut redonner de l'espérance pour que les gens aillent bien... Pour le moment, toujours plus de psychotropes consommés, de plus en plus de dépressions, notamment pour les gens qui sont en situation de faillite, de détresse sociale...Leurs capacités de santé vont reculer, forcément.

Nous sommes en train de vivre l'écroulement de notre

société...